

# Commentaire/Commentary

## **Critique du livre « Philosophy of Nursing : 5 Questions »**

**Édité par Forss A, Ceci C, Drummond JS.  
Automatic Press Publishing, Danemark,  
2013, 35\$, 260 pages. ISBN 978-87-  
92130-49-5**

***PIERRE PARISEAU-LEGAULT***

J'ai débuté ma lecture sans trop savoir à quoi m'attendre de cet ouvrage. En tant qu'infirmier, les fondements philosophiques des sciences infirmières m'ont toujours apparu comme étant confinés à un regard ontologique et épistémique exclusif à la discipline. Ce n'est qu'au commencement de mon doctorat qu'il m'a été possible de me distancier des théories strictement associées au

domaine infirmier afin d'acquérir une vision plus large des différentes traditions philosophiques qui pouvaient enrichir ma réflexion. Je craignais conséquemment que ce livre ne soit qu'une répétition de ce que plusieurs d'entre nous savons et constatons déjà au sein du monde académique : la proposition d'une vision monolithique de la philosophie. Je crois toutefois que c'est mon intérêt pour la phénoménologie et pour la philosophie qui a encouragé la lecture et la critique de cet ouvrage. Au-delà d'un tel intérêt, j'estimais que l'opportunité de connaître plus personnellement les intellectuels dont nous lisons et nous inspirons des travaux au quotidien était en soit une proposition rafraichissante et originale.

Cette lecture m'a bien souvent surpris, mais jamais elle ne m'a déçu. À la lecture de la grande majorité des témoignages compilés dans ce livre, j'ai retrouvé un processus critique et réflexif hautement nécessaire à l'évolution de la discipline et de la philosophie en sciences infirmières. Le sentiment évoqué par John Paley à propos des effets « débilissants » de certaines théories, tout comme la critique formulée par

Trevor Hussey à propos de l'association possible de ces dernières à la pseudoscience, sont des exemples évocateurs des différentes réflexions que propose cet ouvrage.

Le livre édité par Forss & al. (2013) propose un regroupement d'entrevues menées auprès d'intellectuels reconnus au sein de la discipline infirmière. À cet effet, la liste de ces personnes est impressionnante et constitue un corpus représentatif de l'intelligentsia, s'il m'est permis de parler ainsi, ayant contribué à enrichir et à repenser les fondements philosophiques des sciences infirmières au cours des dernières années. Par ailleurs, le titre de l'ouvrage invite à la réflexion : S'agit-il d'une discussion sur la philosophie des sciences infirmières ou sur les fondements philosophiques associés à la discipline ? Cette nuance, certes sémantique, est d'une importance particulière. La lecture des différentes entrevues rend ce questionnement nécessaire, dans la mesure où les propos tenus par plusieurs participants nous invitent à aller au-delà de la « philosophie infirmière » afin d'enrichir notre réflexion de traditions philosophiques externes issues, notamment, de la philosophie continentale (européenne).

Les questions auxquelles ont été soumis les participants sont uniformes, ce qui permet d'établir un rapport comparatif intéressant entre les réponses de ces derniers. J'ai d'ailleurs rapidement réalisé qu'il était plus intéressant de lire cet ouvrage de façon transversale, question par question, plutôt que de lire l'entièreté des réponses d'un participant avant de passer à un autre. Pour sa part, le spectre des questions est assez large et semble donner une grande liberté quant aux réponses qui sont formulées. On y retrouve des réflexions touchant à la fois aux champs de la recherche, de l'éducation et de la pratique. Ces questions permettent aux auteurs et aux lecteurs de questionner le passé, le présent et l'avenir de la philosophie en sciences infirmières.

Ce livre ne propose pas de ligne directrice ou l'imposition d'une vision philosophique unifiée, mais constitue au contraire un appel à la multi-vocalité et au dépassement des frontières disciplinaires. La richesse de cet ouvrage repose sur le contact personnel qu'il est possible d'établir avec les auteurs. Certains passages de ce livre m'apparaissent comme un acte d'humilité et d'engagement, permettant au lecteur une compréhension extrêmement concrète des enjeux associés à la philosophie en sciences infirmières et aux impacts que ces derniers peuvent avoir sur la pratique. Si certaines réponses sont quant à elles très académiques, d'autres témoignages (par exemple celles de Allan, Benner, Holmes et Purkis) ont une teneur fortement autobiographique.

Certaines réponses, notamment l'analyse historique proposée

par John S. Drummond, fournissent une introspection intéressante ciblant l'évolution de la philosophie en science infirmière et permettent très certainement de réfléchir à son avenir. Les propos tenus par David Allen sont d'une résonance certaine lorsque ce dernier précise que la plus grande menace à la discipline constitue son isolement et l'homogénéité croissante du domaine académique. D'autres éléments, notamment ceux associés aux conséquences de l'importation de théories ou de méthodologies externes (John Paley) réaffirment la nécessité de comprendre et de maîtriser de telles théories préalablement à leur emploi. Certains auteurs, tels qu'Anne Scott, ciblent plus particulièrement la consolidation conceptuelle et identitaire de la profession et la contribution conséquente qu'elle doit apporter aux enjeux de santé.

Certaines réflexions s'inscrivent dans une voie différente et questionnent la relation entre les sciences politiques et la philosophie. Par exemple, les propos de Trevor Hussey et de June Kikushi constituent une mise en garde ciblant l'entreprise scientifique à l'ère postmoderne. Ces deux auteurs évoquent plus précisément la nécessité de contribuer à l'avancement des connaissances sans que toute forme d'affirmation et d'opinion ne soit systématiquement considérée comme valide. Les propos de Timothy Kirk réaffirment toutefois la nécessité d'utiliser la philosophie politique afin d'orienter la discipline vers la poursuite du bien commun. Dave Holmes abonde en ce sens lorsqu'il insiste sur la nécessité de rendre la pratique infirmière plus philosophique et plus politique.

Les enjeux actuels de la discipline sont décrits avec une grande sensibilité, je pense notamment à l'invitation de Dave Holmes, Per Nortvedt et Mark Risjord à l'effet que la philosophie des sciences infirmières doit rester accessible et encrée dans la pratique. Je note aussi l'empathie de la critique formulée par John Paley à propos du risque d'intimidation des étudiants confrontés aux différents penseurs qui prétendent à la vérité de leurs propos, notamment lorsqu'il invite ces mêmes étudiants à critiquer et à questionner de telles figures d'autorité. À cela s'ajoute aussi la nécessité de critiquer la discipline de l'intérieur (Dave Holmes et Trudy Rudge) et de questionner l'évolution de la pratique infirmière afin d'éviter son instrumentalisation. En ce sens, en prenant appui sur une critique du mouvement de l'Evidence-Based-Medicine, Karin Dahlberg soutient que la philosophie des sciences doit constituer le fondement de la formation scientifique des futurs chercheurs et praticiens.

Ce livre est un outil stimulant dont l'utilité est à la fois théorique et pratique. Rarement avons-nous l'occasion d'en apprendre autant sur le parcours personnel des intellectuels

qui ont contribué à l'évolution récente de la discipline infirmière. Cette prise de contact est pourtant essentielle afin de mieux comprendre le passé, le présent et le futur de notre domaine : cette perspective nous permet de réaliser dans quelle mesure les fondements philosophiques des sciences infirmières sont profondément enracinés au sein de la pratique et des enjeux de santé actuels. Ainsi abordée, la philosophie prend un sens concret, qui est à la fois clinique et politique. Il s'agit d'un ouvrage s'adressant à un public aussi large qu'il est diversifié. Pour la communauté académique, cet ouvrage s'avère être une compilation hautement nécessaire par les nombreuses critiques qu'il permet d'adresser et qui peuvent potentiellement nous rendre conscients des défis, des opportunités et des écueils auxquels nous sommes susceptibles de nous confronter individuellement et collectivement. Pour les étudiants en sciences infirmières, et ce, à tous les niveaux, cette compilation s'avère être une mise en perspective essentielle permettant une prise de contact concrète et pratique avec la philosophie.

L'historien Fernand Braudel (1902-1985) aurait un jour écrit que pour déterminer où l'on va, il faut avant tout savoir d'où l'on vient. Cet ouvrage, à la fois par ses questions et par l'intermédiaire des témoignages recueillis, offre une réponse multi-vocale à ces deux impératifs. Il réussit à démontrer que la philosophie des sciences infirmières doit outrepasser les frontières de la discipline et du méta-paradigme infirmier. Sans adopter une forme de complaisance qui serait contreproductive, ce livre propose une confrontation respectueuse et constructive de la pensée de différents intellectuels. Les propos tenus par certains sont parfois provocants et choquants, mais tous démontrent un engagement profond envers la discipline. La plus grande contribution de ce livre consiste à établir un lien direct et évident entre la philosophie et la pratique. Il constitue un appel à la réflexion, à la critique de notre pratique et à l'engagement de tous et chacun, et ce à tous les niveaux, au sein de notre discipline et de notre profession.

*Pour contacter l'auteur:  
 Pierre Pariseau-Legault, Inf., M.LL.  
 Étudiant au doctorat en sciences infirmières  
 Université d'Ottawa  
 École des sciences infirmières  
 Courriel: ppari081@uottawa.ca*